

OEPP

Service

d'Information

Paris, 2000-01-01

Service d'Information 2000, No. 01

SOMMAIRE

- 2000/001 - La situation de *Liriomyza sativae* en Israël n'est pas confirmée
- 2000/002 - Les adventices, organismes de quarantaine potentiels
- 2000/003 - Addition de pepino mosaic potexvirus à la Liste d'alerte de l'OEPP
- 2000/004 - Données nouvelles sur des organismes de quarantaine ou des organismes nuisibles de la Liste d'alerte
- 2000/005 - Nouvelles du Centre de diagnostic de l'ONPV des Pays-Bas
- 2000/006 - Signalements nouveaux ou signalements détaillés nouveaux sur des organismes de quarantaine en Argentine, Brésil et Chili
- 2000/007 - Tospovirus en Argentine
- 2000/008 - Corrections à PQR 3.9, Organismes de quarantaine pour l'Europe, Cartes de répartition des Organismes de quarantaine pour l'Europe
- 2000/009 - *Ciborinia camelliae* n'est pas présent en Belgique
- 2000/010 - *Tilletia indica* n'a pas été trouvé en Alabama et Tennessee
- 2000/011 - Détails supplémentaires sur *Erwinia pyrifoliae*
- 2000/012 - Détails supplémentaires sur potato latent carlavirus
- 2000/013 - Répartition d'*Exomala (Blitopertha) orientalis* aux Etats-Unis
- 2000/014 - Insectes à Macao: nouveaux signalements
- 2000/015 - *Ralstonia solanacearum* détecté dans les eaux de surface en Egypte
- 2000/016 - *Urtica dioica* est une adventice hôte de *Ralstonia solanacearum*
- 2000/017 - Ergot du sorgho au Japon causé par *Claviceps sorghicola*
- 2000/018 - Etudes supplémentaires sur le rice stripe necrosis benyvirus en Colombie
- 2000/019 - Méthode d'identification de *Meloidogyne hapla*, *M. chitwoodi* et *M. fallax*
- 2000/020 - Classification moléculaire des phytoplasmes
- 2000/021 - 52ème Symposium International de Phytopharmacie et de Phytiairie à Gent

OEPP *Service d'Information*

2000/001 La situation de *Liriomyza sativae* en Israël n'est pas confirmée

Dans le RS 99/151 de l'OEPP, il est signalé que *Liriomyza sativae* (liste A1 de l'OEPP) a été trouvé en Israël au cours d'une prospection et que des spécimens ont été envoyés au Natural History Museum à Londres (GB) pour confirmation. On peut rappeler que cette prospection faisait suite à l'interception de *L. sativae* par la France dans six envois de végétaux importés d'Israël (voir RS 99/164, 99/183 de l'OEPP). Cependant, le Natural History Museum a identifié les spécimens israéliens comme étant *L. bryoniae* (dont la présence en Israël n'étaient pas connue auparavant). L'ONPV d'Israël souligne que le signalement de *L. sativae* doit pour le moment être considéré comme non confirmé. Les prospections vont continuer et les insectes suspects seront également envoyés en France pour identification. Si des mineuses suspectes sont trouvées dans des envois israéliens, l'ONPV d'Israël demande aux pays membres de l'OEPP d'envoyer immédiatement une notification et également des échantillons de mineuses (quel que soit le stade).

Source: ONPV d'Israël, 1999-12.

Mots clés supplémentaires: signalement non confirmé

Codes informatiques: LIRISA, IL

2000/002 Les adventices, organismes de quarantaine potentiels

Le Groupe d'experts sur les mesures phytosanitaires discute actuellement le statut de quarantaine potentiel des adventices. Les espèces suivantes ont été proposées comme candidats potentiels et sont donc ajoutées à la Liste d'Alerte de l'OEPP: *Ambrosia artemisiifolia*, *Acroptilon repens*, *Striga lutea*, *S. hermonthica* et *S. gesnerioides*.

Ambrosia artemisiifolia (Asteraceae) - ambrosie à feuilles d'armoise

Intérêt Le Groupe d'experts sur les mesures phytosanitaires discute actuellement le statut potentiel de quarantaine des adventices, et *Ambrosia artemisiifolia* a été retenu comme candidat potentiel.

Répartition Il est natif d'Amérique du nord et s'est disséminé à de nombreuses régions du globe (sauf peut-être en Afrique).

Europe: Allemagne, Autriche, Belgique, Croatie, France, Hongrie, Italie, Lituanie, Luxembourg, Moldova, Pologne, Portugal, Roumanie, Royaume-Uni, Russie (territoire de Krasnodar), Slovaquie, Suède, Suisse, Tchéquie, Turquie, Ukraine, Yougoslavie (au moins Serbie).

Asie: Azerbaïdjan, Chine (vallée du Yangtze, Liaoning), Japon, Kazakhstan, Inde, Corée, Russie (territoire Primorski), Taïwan, Turquie.

Afrique: Maurice.

Amérique du nord: Canada (dans toutes les provinces, mais plus commun dans le sud du Québec et de l'Ontario, très rare en Colombie britannique et Terre-Neuve, peu commun dans les provinces des plaines et les provinces de la côte atlantique), Mexique, Etats-Unis (états du nord-est et nord-centre, Hawaii).

Amérique centrale et Caraïbes: Cuba, Guadeloupe, Guatemala, Jamaïque, Martinique.

Amérique du sud: Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Paraguay, Pérou, Uruguay.

Océanie: Australie, Nouvelle-Zélande.

Sur quels végétaux *A. artemisiifolia* peut infester pratiquement toutes les grandes cultures (céréales, maïs, soja, tournesol, cultures de racines, etc.), les prairies, les vergers, les vignes et les terres non

OEPP *Service d'Information*

	agricoles. Il est plus courant le long des voies d'eau, des routes, des voies ferrées et sur les terres non agricoles.
Dissémination	Les fruits d' <i>A. artemisiifolia</i> sont dispersés par les oiseaux, la fonte des neiges, les voies d'eau et les vents forts. Les semences d' <i>A. artemisiifolia</i> sont dispersées par les échanges de lots de semences contaminés et de fourrage.
Dégâts	<i>A. artemisiifolia</i> est une adventice annuelle qui rentre en compétition avec les cultures pour l'eau et les éléments nutritifs. Elle est très prolifique (une plante peut produire 30000-40000 semences et jusqu'à 100000) et les semences restent viables pendant 5-14 ans. Elle peut sérieusement réduire le rendement des céréales et d'autres cultures de plein champ (par ex. tournesol) et causer des problèmes à la récolte. Sa présence réduit beaucoup la qualité des fourrages et des prairies (<i>A. artemisiifolia</i> n'est pas appétent pour le bétail) et il colore les produits laitiers si le bétail s'en nourrit. Par ailleurs, son pollen est très allergénique pour l'homme (rhume des foins) et peut provoquer des dermatoses de contact.
Filière	Lots de semences contaminés, fourrage, sol et milieu de culture, plantes avec sol.
Risque potentiel	<i>A. artemisiifolia</i> est une adventice importante surtout en raison de sa production prolifique de semences. Elle a déjà montré un fort potentiel de dissémination et on la trouve régulièrement dans les envois de semences. Une fois établie dans une zone, elle est difficile à contrôler. <i>A. artemisiifolia</i> n'est apparemment pas présent dans tous les pays de la région OEPP, et pourrait présenter un risque pour ceux dont il est encore absent (sauf peut-être dans les pays du nord où les températures basses pourraient empêcher son développement).
Source(s)	Projet de fiche informative OEPP. Analyse du risque phytosanitaire sur <i>Ambrosia</i> spp. pour la Pologne, préparée par W. Karnkowski, 1999. Byfield, A.J.; Baytop, A.; (1998) Three alien species new to the flora of Turkey. Turkish Journal of botany, 22(3), 205-208. Djurkic, M.; Knezevic, M.; Ostojic, Z. (1997) Effect of rimsulfuron application on weeds in maize inbred lines in Croatia. Cereal Research Communication, 25(2), 203-209. Frankton, C; Mulligan, G.A. (1993) Weeds of Canada, Publication 948, Agriculture Canada, 217 pp. Gudzinskas, Z. (1993) Genus <i>Ambrosia</i> L. (Asteraceae) in Lithuania. Thaiszia, 3(1), 89-96. Holm, L.G.; Pancho, J.V.; Hergerger, J.P.; Plucknett, D.L. (1991) A geographical Atlas of world weeds, Krieger publishing Company, Malabar, Florida (US), 391 pp. Hsu, C.C. (1973) Some noteworthy plants found in Taiwan. Taiwan, 18, 62-72. Sahoo, U.K. (1998) Effect of depth and duration of burial on seed viability and dormancy of four annual weeds. Annals of Agricultural Research, 19(3), 304-310. Vasic, O. (1988) Further expansion of the weed <i>Ambrosia artemisiifolia</i> L. in Serbia. Fragmenta Herbológica Jugoslavica, 17(1-2), 1-5. Wang Zhirong (chief editor) (1990) Farmland weeds in China. A collection of coloured illustrative plates. Agricultural Publishing House, China, 506 pp. Webb, C.J. (1987) Checklist of dicotyledons naturalised in New Zealand. 18. Asteraceae (Compositae) subfamily Asteroideae. New Zealand Journal of Botany, 25(4), 489-501.

RS 2000/002 de l'OEPP
Groupe d'experts en -

Date d'ajout: 2000-01

Acroptilon repens (Asteraceae) - Russian knapweed, creeping knapweed

Intérêt	Le Groupe d'experts sur les mesures phytosanitaires discute le statut de quarantaine potentiel des adventices, et <i>Acroptilon repens</i> a été retenu comme candidat potentiel.
Répartition	<i>A. repens</i> est originaire d'Asie centrale et s'est disséminé dans de nombreuses autres régions. Europe: Russie (provinces de Volgograd, Rostov, Saratov et Orenburg, territoire de Stavropol, Kalmykia), Ukraine (sud). Asie: Afghanistan, Arménie, Chine (est), Géorgie (nord), Inde, Iran, Iraq, Kazakhstan, Kirghizistan, Mongolie, Ouzbékistan, Syrie, Tadjikistan, Turkménistan, Turquie. Afrique: Afrique du Sud. Amérique du nord: Canada (largement distribué en Alberta, Manitoba, Saskatchewan, commun en Colombie britannique et présent en Ontario), Etats-Unis (plus commun dans les états semi-arides de l'ouest, présent dans 21 états). Amérique du sud: Argentine. Amérique centrale et Caraïbes: Trinité. Océanie: Australie.

OEPP *Service d'Information*

Sur quels végétaux	Toutes les cultures semées sont susceptibles d'être infestées mais <i>A. repens</i> est confiné aux régions à climat chaud et sec à précipitations annuelles inférieures à 400 mm. Ce n'est pas une adventice de l'agriculture intensive dans les climats tempérés ou en cas d'irrigation. Sa persistance et sa nature colonisante peuvent causer des problèmes dans les vignobles, les prairies et au bord des routes.
Dégâts	<i>A. repens</i> est une adventice vivace qui se reproduit par des semences et des rhizomes qui entre en forte compétition avec les cultures pour l'eau et les éléments nutritifs. Cette espèce est toxique pour de nombreux animaux (en particulier les chevaux, mais ni les chèvres, ni les moutons).
Dissémination	Les semences d' <i>A. repens</i> sont transportées par les semences récoltées de nombreuses cultures herbacées, en particulier les céréales, et également avec le foin et la paille. Localement, les têtes fructifères sèches peuvent être transportées par les cours d'eau à partir des parcelles infestées.
Filière	Lots de semences contaminés (en particulier céréales), fourrage (en particulier foin et paille), sol et milieu de culture, plantes avec sol.
Risque potentiel	<i>A. repens</i> est une adventice qui a un potentiel d'invasion et continue à se disséminer dans les zones où elle est présente. La lutte est difficile (les pratiques culturales ne sont pas efficaces, la lutte chimique est difficile). Cependant, la plupart des zones de la région OEPP ne conviennent pas pour son développement (c'est à dire le nord et l'ouest de l'Europe). Elle pourrait présenter un risque pour la région méditerranéenne et l'Europe centrale.
Source(s)	Projet de fiche informative OEPP. Frankton, C; Mulligan, G.A. (1993) Weeds of Canada, Publication 948, Agriculture Canada, 217 pp. Holm, L.G.; Pancho, J.V.; Hergerger, J.P.; Plucknett, D.L. (1991) A geographical Atlas of world weeds, Krieger publishing Company, Malabar, Florida (US), 391 pp. Reed, C.F. (1977) Economically imported foreign weeds. Potential problems in the United States, Agriculture Handbook no. 498, USDA, Washington, USA, 746 pp. INTERNET <i>Acroptilon repens</i> . Southwest exotic plant mapping program. http://www.usgs.edu/swemp/Info-pages/plants/Acroptilon/Russianknapweed.html Element stewardship abstract for <i>Acroptilon repens</i> . the nature Conservancy. http://tncweeds.ucdavis.edu/esadocs/documnts/acrorep.html North American Russian knapweed (<i>Centaurea repens</i>) inventory. http://w3.uwo.edu/~caps/rkinventory/rkinv.htm
RS de l'OEPP 2000/002	
Groupe d'experts en	-
	Date d'ajout: 2000-01

Striga spp. (Scrophulariaceae)

Intérêt	Le Groupe d'experts sur les mesures phytosanitaires discute le statut de quarantaine potentiel des adventices, et <i>Striga lutea</i> , <i>S. hermonthica</i> et <i>S. gesnerioides</i> ont été retenus comme candidats potentiels.
Répartition	<i>Striga lutea</i> Asie: Arabie saoudite, Bangladesh, Cambodge, Chine, Inde, Indonésie, Japon, Malaisie, Myanmar, Oman, Pakistan, Philippines, Singapour, Sri Lanka, Thaïlande, Viet Nam. Afrique: Afrique du Sud, Angola, Bénin, Botswana, Burkina Faso, Cameroun, Comores, Congo, Côte d'Ivoire, Egypte, Ethiopie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Kenya, Lesotho, Libéria, Madagascar, Malawi, Mali, Maurice, Mozambique, Namibie, Nigéria, Ouganda, Réunion, Rwanda, Sénégal, Seychelles, Sierra Leone, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Togo, Zaïre, Zambie, Zimbabwe. Amérique du nord: Etats-Unis (North Carolina, South Carolina). Océanie: Australie, Nouvelle-Zélande, Papouasie-Nouvelle-Guinée. <i>Striga hermonthica</i> Asie: Arabie saoudite, Cambodge, Yémen. Afrique: Afrique du Sud, Angola, Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Tchad, Congo, Côte d'Ivoire, Egypte, Ethiopie, Gambie, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Kenya, Madagascar, Mali, Mauritanie, Maroc, Mozambique, Namibie, Niger, Nigéria, Ouganda, République Centrafricaine, Rwanda, Sénégal, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Togo, Zaïre, Zambie, Zimbabwe. <i>Striga gesnerioides</i>

OEPP *Service d'Information*

	<p>Asie: Arabie saoudite, Cambodge, Inde, Japon, Sri Lanka, Yémen. Afrique: Afrique du Sud, Bénin, Botswana, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cap-Vert, Congo, Egypte, Ethiopie, Ghana, Guinée, Kenya, Malawi, Mali, Mauritanie, Maroc, Mozambique, Niger, Nigéria, Sénégal, Soudan, Tchad, Togo, Zaïre, Zambie, Zimbabwe. Amérique du nord: Etats-Unis (Florida) Océanie: Australie</p>
Sur quels végétaux	<p><i>Striga lutea</i>: Poaceae, en particulier maïs, sorgho, riz et canne à sucre, mais aussi parfois blé et orge. Plantes sauvages et adventices des genres suivants: <i>Digitaria</i>, <i>Echinochloa</i>, <i>Imperata</i>, <i>Paspalum</i>, <i>Pennisetum</i>, <i>Sorghum</i>. <i>Striga hermonthica</i>: Poaceae, en particulier sorgho, mais aussi maïs, <i>Panicum</i>, <i>Setaria</i>, canne à sucre. <i>Striga gesnerioides</i>: en particulier niebe et tabac. Aussi sur de nombreuses plantes Poaceae, Fabaceae et Convolvulaceae.</p>
Dégâts	<p><i>Striga lutea</i> et <i>S. hermonthica</i> sont des hémiparasites annuels des monocotylédones, <i>S. gesnerioides</i> est un parasite des dicotylédones. Les dégâts les plus importants ont lieu au cours des premiers mois de croissance végétative lorsque les jeunes <i>Striga</i> totalement parasites n'ont pas encore émergé. La plante hôte flétrit, sa croissance est réduite et elle peut mourir. Les pertes de rendement atteignent parfois des niveaux élevés (jusqu'à 100%).</p>
Dissémination	<p>Les semences sont très petites et sont facilement dispersées par le vent, l'eau, les animaux, etc. Elles peuvent également contaminer les produits récoltés ou être transportées dans du sol par les machines etc. Elles sont très difficiles à détecter lorsqu'elles contaminent des lots de semences (un examen au microscope est nécessaire).</p>
Filière	<p>Lots de semences contaminés, fourrage, sol et milieu de culture, plantes avec sol.</p>
Risque potentiel	<p>Ces <i>Striga</i> sont principalement des adventices tropicales, mais <i>S. lutea</i> a été trouvé en North et South Carolina (US), où des populations se sont maintenues. Le potentiel d'établissement des <i>Striga</i> spp. dans la région OEPP n'est pas clair. Les régions à hiver relativement tempéré et sec (environs de la Mer Noire, région de l'est de la Méditerranée, Afrique du nord) pourraient convenir à leur développement. La lutte chimique existe et des recherches sont en cours sur l'utilisation de cultivars résistants.</p>
Source(s):	<p>Projet de fiche informative OEPP. Banda, E.A.K.; Morris, B. (1985) Common weeds of Malawi. Montfort Press, Malawi, 176 pp. CABI Crop Protection Compendium, 1999. Ivens, G.W. (1993) East African weeds and their control (new edition). Oxford university Press, Nairobi, 288 pp. Holm, L.G.; Pancho, J.V.; Hergener, J.P.; Plucknett, D.L. (1991) A geographical Atlas of world weeds, Krieger publishing Company, Malabar, Florida (US), 391 pp. Parker, C.; Riches, C.R. (1993) Parasitic weeds of the world: biology and control. CABI, Wallingford, UK, 332 pp.</p>
RS 2000/002 de l'OEPP Groupe d'experts en	-
	Date d'ajout 2000-01

2000/003 Addition de pepino mosaic potexvirus à la Liste d'alerte de l'OEPP

Pepino mosaic potexvirus a été décrit pour la première fois au Pérou par Jones *et al.* en 1980 sur pépino (*Solanum muricatum*), une culture sud-américaine qui produit de gros fruits comestibles ressemblant à des aubergines. Ce nouveau virus a été trouvé dans la vallée Canete sur la côte péruvienne et cause une mosaïque jaune sur les jeunes feuilles. Les plantes de pépino malades étaient également contaminées par la souche andine de potato S carlavirus. Pepino mosaic potexvirus possède des particules filamenteuses d'une longueur moyenne de 508 nm. La gamme d'hôtes expérimentale est étroite. Ce virus a pu être transmis mécaniquement à 30 des 32 espèces solanacées testées (y compris pomme de terre, tomate et tabac), à *Tetragonia expansa* (Aizoaceae, pas d'infection systémique) et à *Cucumis sativus* (Curcubitaceae, pas d'infection systémique). Il n'a pas infecté 13 espèces de 6 autres familles. Il provoque une mosaïque légère ou des infections sans symptôme chez 12 espèces sauvages

OEPP *Service d'Information*

de pomme de terre et chez plusieurs cultivars de pomme de terre, mais des symptômes de nécrose systémique grave chez les cultivars de pomme de terre Merpata et Revolucion. Seules des infections systémiques sans symptôme ont été obtenues sur tomate. Aucune infection naturelle n'a été trouvée pour le moment dans les champs de pomme de terre au Pérou (les cultures de tomate n'ont apparemment pas été étudiées). Au cours de cette première étude, il a été montré que pepino mosaic potexvirus est transmis par contact entre les plantes, et pas par *Myzus persicae*. Le virus n'a plus été détecté au Pérou, ni dans un autre pays, jusqu'à sa récente apparition aux Pays-Bas et au Royaume-Uni dans des cultures de tomate.

Situation aux Pays-Bas

Pepino mosaic potexvirus a été découvert pour la première fois aux Pays-Bas en janvier 1999 sur des plants de tomate sous serre. Les plantes atteintes présentaient des taches jaunes sur les feuilles, une chlorose internervaire légère et, dans certains cas, des déformations mineures des feuilles. Les fruits présentaient parfois une coloration anormale. Le virus a été trouvé chez environ 50 producteurs de tomates, mais pas en pépinière. Dans la plupart des cas, les producteurs ont conservé leurs cultures jusqu'à la fin de la saison et une quantité normale de fruits a été récoltée. La coloration anormale des fruits provoquait parfois un déclassement. Selon l'ONPV des Pays-Bas, la perte financière a été inférieure à 0,5 % pour 95% des producteurs, et au maximum 5% pour les 5% restants. Dans les informations fournies par l'Ambassade française, il est toutefois noté que certains producteurs (sans plus de précisions) qui ont eu 70% de leurs plants de tomate infectés ont dû remplacer leurs cultures par des concombres. Les potexvirus ne sont généralement pas transmis par les insectes ou les semences, et les personnes manipulant les cultures sont donc probablement le principal facteur de dissémination de la maladie à l'intérieur d'une serre et également entre les serres. L'ONPV des Pays-Bas a pris des mesures pour éliminer pepino mosaic potexvirus. Les serres infectées ont été soigneusement nettoyées. Des mesures prophylactiques strictes seront appliquées aux serres et aux pépinières. En outre, les plants de tomate seront inspectés visuellement et des échantillons testés par ELISA. L'ONPV des Pays-Bas a effectué une analyse du risque phytosanitaire (PRA) pour l'Union européenne et a conclu que pepino mosaic potexvirus ne mérite pas le statut d'organisme de quarantaine. L'origine de son introduction aux Pays-Bas n'est pas connue pour le moment.

Situation au Royaume-Uni

Au Royaume-Uni, en janvier 1999, des échantillons de tomate sous serre originaires des Pays-Bas et présentant des symptômes inhabituels ont été envoyés à CSL par un agriculteur du Kent (sud-est de l'Angleterre). En septembre 1999, un deuxième agriculteur du Somerset (sud-ouest de l'Angleterre) a envoyé des échantillons de tomate présentant les mêmes symptômes. Ces tomates étaient des plants greffés, cultivés à partir de semences néerlandaises fournies par un propagateur du Royaume-Uni. Pepino mosaic potexvirus a été détecté dans ces échantillons. Les symptômes se caractérisaient par une croissance déformée des feuilles avec des cloques à leur surface et une chlorose. La maladie se manifestait d'abord par une coloration vert clair des têtes, garnies de pointes ou ressemblant à des orties, et des feuilles filiformes rappelant les dégâts par les hormones. Les feuilles inférieures des plantes étaient

OEPP *Service d'Information*

plus foncées; des taches angulaires chlorotiques jaunes apparaissent parfois. Les plantes atteintes étaient très rabougries et déformées. Au Royaume-Uni, les producteurs ont signalé un développement très rapide de la maladie, qui se dissémine le long des rangs et en foyers dans d'autres parties de la serre. On pense que le virus peut provoquer des pertes significatives si rien n'est fait assez tôt pour éliminer l'infection. Le virus est facilement transmis par les outils, mains ou vêtements contaminés et par contact direct entre les plantes. Il est également transmis par multiplication (greffe, boutures). La transmission par les semences (étudiée) semble improbable. Si ce virus était présent sur des cultures à l'extérieur, il est probable qu'il serait transmis par les animaux, les repousses de culture et peut-être des adventices. Des études préliminaires d'inoculation à des cultivars de pomme de terre ont montré que pepino mosaic potexvirus produit effectivement des symptômes de mosaïque sur les feuilles des cultivars Maris Peer, Pentland Dell (Jones *et al.* avaient observé seulement des infections systémiques sans symptôme sur ces cultivars) et Charlotte (pas testé auparavant). Des données moléculaires montrent que les isolats britanniques et néerlandais sont identiques mais présentent des différences par rapport à la souche type péruvienne du pépino. On peut rappeler que la souche type du pépino ne provoque pas de symptôme sur tomate (uniquement des infections systémiques sans symptôme). L'ONPV du Royaume-Uni a pris des mesures pour éradiquer ce virus. A un site, la culture entière a été détruite et à un autre, la zone atteinte et les environs ont été éliminés. Les autorités poursuivront la surveillance des cultures de tomate. L'ONPV du Royaume-Uni a effectué une PRA réduite; elle suggère que pepino mosaic potexvirus doit être ajouté à la Liste d'alerte et que des discussions doivent déterminer si des mesures phytosanitaires sont justifiées.

Pépino mosaic potexvirus - un nouveau virus de la tomate introduit en Europe

Intérêt	Pépino mosaic potexvirus a été trouvé récemment pour la première fois en Europe sur tomates en serre aux Pays-Bas et au Royaume-Uni. En outre, le Royaume-Uni et la Suède ont suggéré son addition à la Liste d'alerte OEPP. La France a demandé davantage d'informations.
Répartition	Initialement décrit au Pérou sur pépino. Trouvé en janvier 1999 aux Pays-Bas (dans environ 50 serres de tomate) et au Royaume-Uni dans 2 serres de tomate (dans le sud de l'Angleterre).
Sur quels végétaux	Initialement décrit sur pépino (<i>Solanum muricatum</i>). Attaque les tomates sous serre (<i>Lycopersicon esculentum</i>) aux Pays-Bas et au Royaume-Uni. La gamme d'hôtes expérimentale comprend principalement des solanacées, dont la pomme de terre et le tabac (pas de données sur <i>Capsicum annuum</i> , <i>Solanum melongena</i>). Sur pomme de terre, des symptômes ont été obtenus sur les cultivars Merpata et Revolución avec la "souche type du pépino" et sur les cultivars Maris Peer, Pentland Dell et Charlotte avec la "souche de la tomate" (mais la maladie n'a jamais été observée jusqu'à présent dans les cultures de pomme de terre).
Dégâts	Au Pérou, il cause une mosaïque jaune sur les jeunes feuilles de pépino. Aux Pays-Bas, les plants de tomate malades présentent des taches jaunes sur les feuilles, une chlorose internervaire légère et dans certains cas des déformations foliaires mineures. Les fruits présentent parfois une coloration anormale. Les pertes ne sont pas très importantes (5% des producteurs atteints seulement ont signalé des pertes économiques inférieures à 5%). Au Royaume-Uni, les plants atteints présentent des feuilles déformées avec des cloques à leur surface et une chlorose. Elles sont très rabougries et déformées. Il semble que la maladie se dissémine très rapidement et que le virus puisse causer des pertes importantes si rien n'est fait assez tôt pour éliminer l'infection.

OEPP *Service d'Information*

Transmission	Pepino mosaic potexvirus est transmis par contact: outils, mains et vêtements contaminés, contact direct entre les plantes, et multiplication (greffe, boutures). La transmission par les semences est improbable car elle n'existe généralement pas chez les potexvirus. Idem pour la transmission par les insectes.
Note	Des études moléculaires ont montré que les isolats néerlandais et britanniques sont identiques mais qu'ils sont légèrement différents de la "souche type du pépino". Celle-ci provoque uniquement des infections systémiques sans symptôme sur tomate.
Filière	Végétaux destinés à la plantation (y compris parties végétatives utilisées pour la multiplication) de tomate, légumes?, milieu de culture? La transmission par les semences semble improbable mais des études supplémentaires sont nécessaires pour clarifier ce point.
Risque potentiel	La tomate est une culture majeure dans la région OEPP, à l'extérieur et sous abri. La maladie a jusqu'à présent été trouvée uniquement en serre, mais l'éradication serait probablement beaucoup plus difficile si elle était trouvée à l'extérieur. D'autres cultures solanacées pourraient être exposées, en particulier la pomme de terre, car certains cultivars expriment des symptômes au cours de tests d'inoculation. Cependant, aucune infection naturelle n'a été observée sur pomme de terre.
Source(s)	Jones, R.A.C.; Koenig, R.; Lesemann, D.E. (1980) Pepino mosaic virus, a new potexvirus from pepino (<i>Solanum muricatum</i>). <i>Annals of Applied Biology</i> , 94, 61-68. Information from the French Embassy in the Netherlands (based on <i>Agrarisch Dagblad</i> 25, 28 and 30 September 1999) ONPV des Pays-Bas, 1999-12. ONPV du Royaume-Uni, 1999-12.

RS 2000/003 de l'OEPP
Groupe d'expert en -

Date d'ajout: 2000-01.

Mots clés supplémentaires: organisme nuisible nouveau

Codes informatiques: NL, GB

2000/004 Données nouvelles sur des organismes de quarantaine ou des organismes nuisibles de la Liste d'alerte

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les informations suivantes nouvelles sur des organismes de quarantaine.

• **Signalement géographique nouveau**

Tomato spotted wilt tospovirus (liste A2 de l'OEPP) est présent en Iran. Il cause une maladie de la tomate à Varamin et Shahriar, près de Téhéran. *Review of Plant Pathology*, 78(12), p 1167 (8799).

• **Signalements détaillés**

Aleurocanthus spiniferus (liste A1 de l'OEPP) est présent au Sichuan, Chine. *Review of Agricultural Entomology*, 87(12), p 1573 (11750).

Claviceps africana (Liste d'alerte de l'OEPP) est présent en Oklahoma (US) sur sorgho (Clafflin & Ramundo, 1999).

Des prospections ont été conduites en Martinique en 1997/1998 sur citrus tristeza closterovirus (liste A2 de l'OEPP). L'incidence moyenne de la maladie a été estimée à 21%. Les vergers commerciaux d'agrumes étaient moins infectés que les arbres des jardins individuels. Les arbres de 20-30 ans et les limes présentaient les plus forts taux d'infection

OEPP *Service d'Information*

(environ 34%). Les arbres greffés sur *Citrus volkameriana* ne présentaient pas de symptômes du virus. *Review of Plant Pathology*, 78(12), p 1184 (8920).

En Afrique du Sud, *Eotetranychus lewisi* (Annexes de l'UE) est présent en Western Cape, Gauteng, Mpumalanga et Northern Province (Smith Meyer & Creamer, 1999).

En Argentine, le maïs Mal de Rio cuarto fijivirus (Liste d'alerte de l'OEPP) a été détecté dans les provinces de Tucuman, Cordoba, Santa Fe, Entre Rios, Buenos Aires, la Pampa, San Luis et Rio Negro. *Review of Plant Pathology*, 78(12), p 1140 (8606).

• Vecteurs

Des études réalisées au Minnesota sur les vecteurs de *Ceratocystis fagacearum* (liste A1 de l'OEPP) suggèrent que les principales espèces de Nitidulidae qui transmettent le pathogène des chênes malades aux chênes sains sont *Colopterus truncatus* et *C. sayi* (Coleoptera: Nitidulidae) (Juzwik *et al.*, 1999). On peut noter que la Directive de l'UE mentionne seulement *Arrhenodes minutus*, *Pseudopityophthorus minutissimus* et *P. pruinus* comme vecteurs du champignon.

Source:

Secrétariat de l'OEPP, 2000-01.

Review of Agricultural Entomology, 87(12). December 1999.

Review of Plant Pathology, 78(12). December 1999.

Claflin, L.E.; Ramundo, B.A. (1999) Overwintering survival of *Claviceps africana*, causal agent of ergot disease of grain sorghum.

***Phytopathology*, 89 (6), Supplement, S16.**

Juzwik, J.; Skalbeck, T.C.; Neuman, M.F. (1999) Nitidulid species associated with fresh wounds on red oaks during spring in Minnesota.

***Phytopathology*, 89 (6), Supplement, S38.**

Smith Meyer, M.K.P.; Creamer, C. (1999) Mites (Arachnida: Acari) as crop pests in southern Africa an overview.

***African Plant Protection*, 5(1), 37-51.**

Mots clés supplémentaires: signalements nouveaux, signalements détaillés

Codes informatiques: ALECSN, CERAFA, CLAVAF, CSTXXX, EOTEL, MAMRCS, TMSWXX, AR, CN, IR, MQ, US, ZA

OEPP *Service d'Information*

2000/005 Nouvelles du Centre de diagnostic de l'ONPV des Pays-Bas

Le Secrétariat de l'OEPP a extrait les informations suivantes des rapports annuels pour 1997 et 1998 du Centre de diagnostic de l'ONPV des Pays-Bas.

Apple proliferation phytoplasma (liste A2 de l'OEPP) a été détecté pour la première fois sur des arbres en pépinière à l'été 1997. Il n'avait alors pas été possible de déterminer les sources d'infection. En 1998, il a été trouvé dans quelques vergers du sud du pays. Des mesures strictes sont prises dans ces vergers pour empêcher toute dissémination.

Cacoecimorpha pronubana (liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois dans un jardin public de la province de Zeeland en 1993. Des prospections ont ensuite montré que cet organisme est largement distribué dans le sud du pays. En 1997, *C. pronubana* a été trouvé par hasard dans des serres sur *Capsicum*. En 1998, il a été trouvé dans plusieurs serres sur divers hôtes: *Alstroemeria*, *Kalanchoe*, *Laurus nobilis*, *Osmanthus*. Les infestations étaient importantes dans certains cas.

Impatiens necrotic spot tospovirus (liste A2 de l'OEPP) a été trouvé en 1997 sur 15 espèces végétales aux Pays-Bas ou provenant d'autres pays. Il a été trouvé pour la première fois sur *Anthurium andraeanum*, *Curcuma longa*, *Saxifraga stolonifera* et *Zantedeschia albomaculata*. A la fin de 1998, il a également été trouvé sur de jeunes plants de *Capsicum annuum* cv. Fiesta. Les plantes malades présentaient une nécrose grave des tiges, et certaines feuilles plus âgées présentaient quelques lésions nécrotiques irrégulières.

En 1996, plum pox potyvirus (liste A2 de l'OEPP) a été trouvé sur *Prunus domestica* cv. Jubileum (voir RS 96/194 de l'OEPP). Il a été trouvé dans 29 vergers sur 43. En 1997, le virus a été trouvé dans 16 des 43 vergers. Les mesures d'éradication sont toujours appliquées.

Tomato spotted wilt tospovirus (liste A2 de l'OEPP) a été trouvé en 1997 sur 26 espèces végétales aux Pays-Bas ou provenant d'autres pays. Il a été détecté pour la première fois sur *Cestrum nocturnum*, *Lysimachia consisti(?)*, *L. nummularia*, *Sinningia* et *Zantedeschia aethiopica*. En 1998, il a été détecté dans 37 échantillons de 16 espèces ornementales ou légumières aux Pays-Bas ou provenant d'autres pays. Il a été trouvé pour la première fois sur *Lycianthes rantonnetii*.

En 1998, *Stephanitis pyrioides* (Liste d'alerte de l'OEPP) a été trouvé sur des bonsaïs d'azalée provenant du Japon et maintenus dans une pépinière de Bleiswijk. Cette espèce s'est établie aux Pays-Bas entre 1905 et 1910 sur azalée à Boskoop (province de Zuid-Holland). En 1995, une infestation a été observée dans une pépinière à Vleuten (province d'Utrecht).

OEPP *Service d'Information*

Il est rappelé que *Synchytrium endobioticum* (liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois aux Pays-Bas en 1914 environ, puis s'est graduellement disséminé dans les régions de culture de pomme de terre jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale. Au début des années 1950, la maladie est devenue tellement importante que, dans le nord-est du pays, les cultivars de pomme de terre sensibles au pathotype 1 ont été interdits et que des mesures phytosanitaires ont été prises. Ces mesures phytosanitaires ont atteint leur objectif jusqu'en 1973, date à laquelle le pathotype 2 a été trouvé pour la première fois. En 1991, le pathotype 1 a été détecté dans le sud-est du pays. Seuls les pathotypes 1 et 2 ont pour le moment été trouvés aux Pays-Bas. A présent, les résultats de prospections extensives ont montré que *S. endobioticum* est présent dans deux zones. 24 parcelles infectées (pathotype 2 uniquement) ont été trouvées dans le nord-est du pays (province de Drenthe) et 32 parcelles infectées (pathotype 1 uniquement) dans le sud-est (province de Limburg). Des mesures phytosanitaires strictes sont appliquées, en particulier pour empêcher toute dissémination.

Xanthomonas axonopodis pv. *dieffenbachiae* (liste A1 de l'OEPP) a été trouvé en 1998 dans 8 échantillons d'*Anthurium* provenant de 5 lieux de production de fleurs coupées. La bactérie n'a pas été détectée en pépinière. Des mesures d'éradication ont été prises.

Source: Annual Report 1997, Diagnostic Centre, Plant Protection Service, 135 pp.
Annual Report 1998, Diagnostic Centre, Plant Protection Service, 127 pp.

Mots clés supplémentaires: signalements détaillés **Codes informatiques:** APPXXX, IMNSXX, PLPXXX, STEPPY, SYNCEN, TMSWXX, TORTPR, XANTCI, NL

2000/006 Signalements nouveaux ou signalements détaillés nouveaux sur des organismes de quarantaine en Argentine, Brésil et Chili

Les pays membres du COSAVE (Argentine, Brésil, Chili, Paraguay et Uruguay) ont récemment publié leurs listes de quarantaine A1 et A2. Des détails sont donnés dans les listes A2 sur la répartition géographique dans les pays. Le Secrétariat de l'OEPP a extrait les détails ou signalements nouveaux suivants.

Anastrepha fraterculus (liste A2 de l'OEPP): Argentine (provinces de Buenos Aires, Rio Negro, Mendoza, San Juan).

Anthonomus grandis (liste A1 de l'OEPP): Argentine (provinces de Formosa, Corrientes, Misiones)

Bactrocera carambolae (liste A1 de l'OEPP): Brésil (rivière Oiapoque dans l'état d'Amapá, frontière avec la Guyane française). Le Secrétariat de l'OEPP n'avait auparavant aucune information sur la présence de *B. carambolae* au Brésil.

OEPP *Service d'Information*

Ceratitis capitata (liste A2 de l'OEPP): Argentine (provinces de Buenos Aires, Rio Negro, Neuquén)

Globodera pallida (liste A2 de l'OEPP): Chili (province de Petorca dans la région V).

Globodera rostochiensis (liste A2 de l'OEPP): Chili (provinces de: Parinacota (région I), El Loa (région II), Huasco (région III), Elqui et Choapa (région IV), Petorca et Quillora (région VI), Comuna San Javier (région VII)).

Gonipterus scutellatus (liste A2 de l'OEPP): Chili (provinces de Los Andes et San Felipe dans la région V, région Metropolitana). Le Secrétariat de l'OEPP n'avait auparavant aucune information sur la présence de *G. scutellatus* au Chili.

Premnotrypes latithorax (liste A1 de l'OEPP): Chili (près de Putre, nord du pays, dans la région I).

Race 3 de *Ralstonia solanacearum* (liste A2 de l'OEPP): Chili (régions Metropolitana, IV, V, VI et VII, et province de Ñuble dans la région VIII).

Xanthomonas axonopodis pv. *citri* (liste A1 de l'OEPP): Argentine (provinces d'Entre Rios, Misiones, Buenos Aires (nord)), Brésil (São Paulo, Minas Gerais, Mato Grosso do Sul, Paraná, Santa Catarina, Rio Grande do Sul).

Xylella fastidiosa (liste A1 de l'OEPP): citrus variegation chlorosis est présent en Argentine dans la province de Misiones. Le Secrétariat de l'OEPP n'avait auparavant aucune information sur la présence de citrus variegation chlorosis en Argentine.

Source: Site Web du COSAVE
<http://www.cosave.org.py/>

Mots clés supplémentaires: signalements nouveaux, signalements détaillés
Codes informatiques: ANSTFR, ANTHGR, BCTRCB, CERTCA, GONPSC, HETDPA, HETDRO, PREMLA, PSDMSO, XANTCI, XYLEFA, AR, BR, CL

2000/007 Tospovirus en Argentine

En Argentine, des dégâts causés par les tospovirus sur les cultures légumières ont été sporadiquement signalés par le passé. Par contre des foyers graves sont observés chaque année depuis 1994 dans les provinces de Mendoza et Buenos Aires. Les principales cultures atteintes sont la tomate (*Lycopersicon esculentum*), la laitue (*Lactuca sativa*) et le poivron (*Capsicum annuum*). En 1994-95, les pertes ont atteint 100% sur tomate et laitue dans plusieurs parcelles. Sur poivron, la perte moyenne de production était de 40% dans la province de Buenos Aires. Une prospection sur les tospovirus a été conduite de 1994 à 1996

OEPP *Service d'Information*

dans les provinces de Mendoza et Buenos Aires. Au total, 543 échantillons de tomate, laitue et poivron présentant des symptômes ont été collectés et testés par DAS-ELISA. En outre, des plantes ornementales, autres cultures légumières (par ex. céleri, pomme de terre, épinard) et adventices présentant des symptômes ont été testées. Les résultats montrent que 3 tospovirus sont présents en Argentine: groundnut ringspot tospovirus (trouvé dans 222 échantillons - 40,8%), tomato spotted wilt tospovirus (liste A2 de l'OEPP, trouvé dans 194 échantillons - 32,7%) et tomato chlorotic spot tospovirus (trouvé dans 50 échantillons - 14,7%). Ces trois virus ont été trouvés dans des cultures légumières et ornementales, ainsi que dans des adventices. Aucune infection mélangée n'a été trouvée pendant cette prospection, mais certaines ont été observées au cours de prospections ultérieures. Tomato spotted wilt tospovirus dominait dans la province de Buenos Aires sur tomate, laitue et poivron sous abri. Groundnut ringspot tospovirus dominait dans la province de Mendoza sur tomate et laitue. Impatiens necrotic spot tospovirus (liste A2 de l'OEPP) n'a pas été détecté au cours de cette prospection. Des études supplémentaires sont nécessaires en particulier dans d'autres provinces d'Argentine.

Source: Gracia, O.; de Borbon, C.M.; Granval de Millan, N.; Cuesta, G.V. (1999) Occurrence of different tospoviruses in vegetable crops in Argentina. **Journal of Phytopathology**, 147(4), 193-256.

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé

Codes informatiques: TMSWXX, AR

2000/008 Corrections à PQR 3.9, Organismes de quarantaine pour l'Europe, Cartes de Répartition des Organismes de Quarantaine pour l'Europe

Le Ministère de l'agriculture d'Equateur a informé le Secrétariat de l'OEPP qu'*Elsinoë australis* (Annexes de l'UE) n'est pas présent dans ce pays. Les autorités officielles pensent que ce signalement pourrait provenir d'une confusion avec la détection en 1986 de l'anamorphe d'*E. fawcettii* (*Sphaceloma fawcettii* var. *fawcettii*) dans un échantillon d'agrumes.

La répartition des nématodes à kyste de la pomme de terre, *Globodera rostochiensis* et *G. pallida* (tous deux sur la liste A2 de l'OEPP) au Royaume-Uni est erronée, mais pas de la même manière dans *Organismes de quarantaine pour l'Europe* et dans *Cartes de répartition des Organismes de Quarantaine pour l'Europe*. En réalité, ces deux nématodes sont présents, avec une répartition restreinte, en Angleterre et Pays de Galle, Iles anglo-normandes, Ecosse et Irlande du Nord. Certaines de ces régions britanniques ont été omises des publications OEPP/CABI.

OEPP *Service d'Information*

Le signalement de *Mycosphaerella dearnessii* (liste A2 de l'OEPP) en Afrique du Sud est erroné selon le questionnaire envoyé par l'OEPP en 1992. Il est déclaré que ce champignon n'a jamais été trouvé en Afrique du Sud.

Le Ministère de l'agriculture d'Ethiopie a informé le Secrétariat de l'OEPP que *Phoracantha semipunctata* n'est pas présent en Ethiopie.

Après investigation, il apparaît que le signalement de *Puccinia pittieriana* (liste A1 de l'OEPP) en Bolivie est erroné.

Comme mentionné dans le RS 98/024 de l'OEPP, la race 3 biovar 2 de *Ralstonia solanacearum* (liste A2 de l'OEPP) a été trouvée sur pomme de terre à Nagasaki, Japon, sur l'île de Kyushu (et non pas Honshu comme mentionné dans PQR). Cette erreur sera corrigée dans la prochaine version de PQR.

Source: Ministerio de Agricultura y Ganaderia, Ecuador, 1999-10.
Secrétariat de l'OEPP, communication personnelle avec Prof. Wingfield, Mondi Professor of Forest Pathology, Faculty of Biological and Agricultural Sciences, University of Pretoria, South Africa, 1999-09.
Ministère de l'agriculture d'Ethiopie, 1999-11.
Secrétariat de l'OEPP, 1999-11.

Source: **Secrétariat de l'OEPP, 1999-11.**

2000/009 *Ciborinia camelliae* n'est pas présent en Belgique

L'ONPV de Belgique a informé le Secrétariat de l'OEPP que *Ciborinia camelliae* (liste A1 de l'OEPP) n'a jamais été observé en Belgique (voir également RS 99/155 de l'OEPP pour la situation dans les autres pays d'Europe de l'ouest).

Source: ONPV de Belgique, 1999-12.

Mots clés supplémentaires: absence

Codes informatiques: SCLECA, BE

2000/010 *Tilletia indica* n'a pas été trouvé en Alabama et Tennessee

Comme signalé dans le RS 98/043 de l'OEPP, il a été conclu que *Tilletia indica* (liste A1 de l'OEPP) n'est pas présent en Alabama et Tennessee (US). Ces signalements sont désormais considérés comme une confusion avec un autre champignon qui cause une carie sur ray-grass mais qui a été identifié comme une nouvelle espèce *Tilletia walkeri*. Ce champignon cause

OEPP *Service d'Information*

des caries partielles sur *Lolium perenne* et *L. multiflorum*. Une prospection extensive a été conduite sur *Lolium multiflorum* dans les champs de blé au printemps 1997 et 1998 en Georgia, ainsi qu'en Alabama et Tennessee. La prospection montre que *T. walkeri* est largement répandu dans ces états, mais à des niveaux très faibles. Aucune téléospore de *T. indica* n'a été trouvée au cours de la prospection.

Source: Cunfer, B.M.; Castlebury, L.A. (1999) *Tilletia walkeri* on annual ryegrass in wheat fields in the Southeastern United States.
Plant Disease, 83(7), 685-689.

Mots clés supplémentaires: absence

Codes informatiques: NEOVIN, US

2000/011 Détails supplémentaires sur *Erwinia pyrifoliae*

Comme déjà signalé dans le RS 98/204 de l'OEPP, une nouvelle espèce d'*Erwinia*, appelée *Erwinia pyrifoliae* (Liste d'alerte de l'OEPP) a été isolée sur des nashis nécrotiques en République de Corée. En 1995, des symptômes inhabituels ont été observés sur nashi (*Pyrus pyrifolia* cv. Shingo). Les symptômes se caractérisaient par des bandes noires à brunes sur les nervures centrales des feuilles, des taches brun foncé sur les feuilles, des pétioles nécrotiques. Les symptômes de nécrose s'étendaient parfois à une grande partie de l'arbre et touchaient des branches entières, des boutons floraux et des petits fruits. Un grand nombre d'arbres d'un même verger présentaient parfois des symptômes. Jusqu'à présent, l'étendue et la gravité de cette maladie dans les vergers coréens n'est pas connue. Des bactéries ont été régulièrement isolées sur des branches malades. Des tests microbiologiques, moléculaires et pathologiques ont montré que le pathogène isolé appartient au genre *Erwinia*. Il est étroitement apparenté à *E. amylovora* mais en est distinct. La plupart des isolats ont permis de vérifier le postulat de Koch sur les plantules de *P. pyrifolia* et sur des tranches de poires immatures (*P. communis*). Le nom *E. pyrifoliae* a donc été proposé. La gamme d'hôtes d'*E. pyrifoliae* reste encore à étudier. On ne sait pas s'il concerne seulement *Pyrus*, ou s'il peut également infecter *Malus* et d'autre Maloidae ou Rosaceae. Les auteurs signalent également que dans des études moléculaires récentes non publiées, des isolats d'une bactérie trouvée au Japon et qu'on pensait auparavant être *E. amylovora* (même si cela avait été réfuté) étaient étroitement apparentés à *E. pyrifoliae*, mais distincts d'*E. amylovora*.

Source: Rhim, S.L.; Völksch, B.; Gardan, L.; Paulin, J.P.; Langlotz, C.; Kim, W.S.; Geider, K. (1999) *Erwinia pyrifoliae*, an *Erwinia* species different from *Erwinia amylovora*, causes a necrotic disease of Asian pear trees.
Plant Pathology, 48(4), 514-520.

Mots clés supplémentaires: organisme nuisible nouveau

Codes informatiques: ERWIPY, KR

OEPP *Service d'Information*

2000/012 Détails supplémentaires sur potato latent carlavirus

Comme signalé dans le RS 99/027 de l'OEPP, un nouveau virus appelé potato latent carlavirus (Liste d'alerte de l'OEPP) a été signalé sur pomme de terre. En 1992, le Scottish Agricultural Service Agency a découvert, sur du matériel génétique de pomme de terre (*Solanum tuberosum* cv. Red LaSoda) importé des Etats-Unis, un carlavirus ne provoquant pas de symptôme. Ce nouveau virus a été purifié, étudié et des anticorps monoclonaux ont été mis au point pour le détecter spécifiquement. Les particules de virus purifiées sont droites ou légèrement recourbées avec une taille moyenne de 690 nm. Potato latent carlavirus a été détecté dans 7 accessions d'autres cultivars dans la collection de pommes de terre indemnes de virus de Vancouver (Canada): cvs Pembina Chipper, Pungo (en 1994), Kanona, Red Pontiac (en 1995), Purple Chief, Denali et Tejon en 1996. Le virus n'a pas été détecté dans les 270 et 267 cultivars testés, respectivement, en 1997 et 1998. Des échantillons de plein champ de 137 cultivars de la collection variétale des Etats-Unis ont été testés en juin 1997 et 1998. Seuls les cultivars suivants étaient positifs: High Plains, Platte et Red LaSoda. Les auteurs pensent que potato latent carlavirus est probablement présent depuis 1993 sur Red LaSoda cultivé aux Etats-Unis et au Canada.

Source: Goth, R.W.; Ellis, P.J.; de Villiers, G.; Goins, E.W.; Wright, N.S. (1999) Characteristics and distribution of potato latent carlavirus (Red LaSoda) virus in North America.
Plant Disease, 83(8), 751-753.

Mots clés supplémentaires: Liste d'alerte

Codes informatiques: POLXXX

OEPP *Service d'Information*

2000/013 Répartition d'*Exomala (Blitopertha) orientalis* aux Etats-Unis

Exomala (Blitopertha) orientalis (liste A1 de l'OEPP) est un organisme nuisible important des graminées prairiales dans le nord-est des Etats-Unis. Les larves s'alimentent sur les racines d'un grand nombre de plantes: nombreuses graminées, plantes ornementales et petits fruits (myrtillier, *Vaccinium macrocarpon*, framboisier, fraisier). Une prospection a été conduite dans 20 états (Alabama, Connecticut, Delaware, Georgia, Indiana, Kansas, Kentucky, Maine, Maryland, Massachusetts, New Hampshire, New Jersey, New York, North Carolina, Ohio, Pennsylvania, South Carolina, Tennessee, Virginia, West Virginia) à l'aide de pièges à phéromones pour déterminer la répartition actuelle d'*E. orientalis*. 20 à 150 pièges ont été placés dans chaque état entre 1994 et 1996.

De nouvelles zones d'infestation ont été trouvées dans les états suivants: Delaware (largement répandu), Maryland (largement répandu), Cape Cod et centre du Massachusetts (largement répandu), sud-est du New Hampshire*, New Jersey (largement répandu dans les plantations de myrtillier), North Carolina (autour d'Asheville), Ohio* (autour de Painesville sur le lac Erié), Virginia* (autour de Richmond et Arlington).

Des insectes ont été capturés à un seul endroit dans les états suivants: Maine*, South Carolina*, Tennessee*, West Virginia*. Des études supplémentaires sont nécessaires dans ces zones pour déterminer si *E. orientalis* est établi ou non.

Aucun adulte n'a été capturé en : Alabama, Georgia, Indiana, Kansas, Kentucky.

En raison de la distribution éclatée et de la nature localisée des infestations, on estime que les principaux moyens de dissémination sont le mouvement du matériel de pépinière.

* Signalements détaillés nouveaux

Source: Alm, S.R.; Villani, M.G.; Roelofs, W. (1999) Oriental beetles (Coleoptera: Scarabaeidae): current distribution in the United States and optimization of monitoring traps.

Journal of Economic Entomology, 92(4), 931-935.

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé

Codes informatiques: AMNLOR, US

OEPP *Service d'Information*

2000/014 Insectes à Macao: nouveaux signalements

Juste avant que Macao ne revienne à la Chine en décembre 1999, le Secrétariat de l'OEPP a examiné une publication sur les insectes de Macao et a extrait les informations suivantes qui constituent des signalements nouveaux pour Macao:

Maconellicoccus hirsutus (Liste d'alerte de l'OEPP) a été trouvé sur *Hibiscus rosa-sinensis*.

Phyllocnistis citrella a été trouvé sur *Citrus* spp.

Spodoptera litura (liste A1 de l'OEPP) a été trouvé sur un grand nombre d'hôtes: *Allium fistulosum*, *Brassica*, *Colocasia esculenta*, *Dendranthema*, *Fragaria ananassa*, *Hedychium coronarium*, *Helianthus annuus*, *Hibiscus rosa-sinensis*, *Ipomea batatas*, *Lycium chinensis*, *Mentha arvensis*, *Nelumbo nucifera*, *Raphanus sativus*, *Solanum melongena*, *Solanum tuberosum*.

Stephanitis pyroides (Liste d'alerte de l'OEPP) a été trouvé sur *Rhododendron indicum*.

Source: Pun Wing Wah, de C. Batalha, C.D. (1997) Manual dos Insectos de Macau, Câmara Municipal das Ilhas, Macau, 125 pp.

Mots clés supplémentaires: signalements nouveaux **Codes informatiques:** PHENHI, PHYNCI, PRODLI, STEPPY, MO

2000/015 *Ralstonia solanacearum* détecté dans les eaux de surface en Egypte

En Egypte, des études récentes ont montré que le biovar 2 race 3 de *Ralstonia solanacearum* (liste A2 de l'OEPP) est présent dans les eaux de surface. La bactérie a été identifiée dans les canaux de drainage et d'irrigation à proximité des parcelles infestées dans les zones traditionnelles de culture de la pomme de terre du delta du Nil. Ces zones sont connues pour être infestées par la bactérie. Les populations pouvaient atteindre 10^6 cfu L⁻¹. Les échantillons prélevés dans des zones désertiques ont tous donné des résultats négatifs. Des adventices ont également été étudiées. *Solanum dulcamara* n'a pas été trouvé le long des canaux d'irrigation ou des branches du Nil. Tous les échantillons de *S. nigrum* testés étaient négatifs.

Source: Farag, N.; Stead, D.E.; Janse, D. (1999) *Ralstonia* (*Pseudomonas*) *solanacearum* race 3 biovar 2, detected in surface (irrigation) water in Egypt. **Journal of Phytopathology**, 147(7-8), 385-496.

Mots clés supplémentaires: épidémiologie

Codes informatiques: PSDMSO, EG

OEPP *Service d'Information*

2000/016 *Urtica dioica* est une adventice hôte de *Ralstonia solanacearum*

Aux Pays-Bas, l'ONPV a conduit des prospections extensives sur la présence de *Ralstonia solanacearum* (liste A2 de l'OEPP) dans les eaux de surface, ainsi que dans des études sur la contamination éventuelle des adventices en conditions naturelles. La dynamique des populations de la bactérie dans les eaux de surface a été étudiée dans deux zones sur une période de deux ans. Dans certains cas, des nombres importants de bactéries (jusqu'à 10^6 cfu l⁻¹) ont été observés pendant l'été. Les populations ont décliné pendant l'hiver. Plusieurs adventices ont été étudiées: *Bidens frondosa*, *Lycopus europaeus*, *Mentha aquatica*, *Solanum dulcamara* (déjà considéré comme un hôte), et *Urtica dioica*. Au cours de cette étude, il a été trouvé que *U. dioica* peut être un hôte naturel de *R. solanacearum* lorsque les racines des plantes se trouvent dans de l'eau contaminée. La bactérie peut vivre et infecter de manière systémique les racines de *U. dioica*. Au cours d'essais en serre, il a été montré que *R. solanacearum* est pathogène pour *U. dioica* et *S. dulcamara* lorsque la pression d'infection et la température sont élevées. Il s'agit du premier signalement de l'adventice *U. dioica* comme hôte naturel de *R. solanacearum*. Les implications de cette découverte sur l'épidémiologie de la maladie devront être étudiées.

Source: Wenneker, M.; Verdel, M.S.W.; Groeneveld, R.M.V.; Kempenaar, C.; van Beuningen, A.R.; Janse, J.D. (1999) *Ralstonia (Pseudomonas) solanacearum* race 3 (biovar 2) in surface water and natural weed hosts: First report on stinging nettle (*Urtica dioica*).
European Journal of Plant Pathology, 105(3), 307-315.

Mots clés supplémentaires: nouvelle plante hôte

Codes informatiques: PSDMSO, URTDI

OEPP *Service d'Information*

2000/017 Ergot du sorgho au Japon causé par *Claviceps sorghicola*

Le sorgho est une culture fourragère importante au Japon (28000 ha), où il est cultivé principalement dans le sud. L'ergot du sorgho (causé par *Claviceps sorghi* ou *C. africana* - Liste d'alerte OEPP) est une maladie grave qui s'est récemment étendue à partir d'Afrique et d'Asie vers les Amériques et l'Australie. Au Japon, l'ergot a été observé pour la première fois à Kyushu en 1985 dans des cultures de sorgho et aussi sur *Sorghum sudanense*. La maladie s'est disséminée dans les années 1990 et a commencé à causer des dégâts graves. Suite à des observations détaillées sur l'ergot japonais, des différences importantes des caractères morphologiques et biochimiques ont été notées entre *C. sorghi* et *C. africana*. L'ergot du sorgho présent au Japon a été décrit comme étant une nouvelle espèce: *Claviceps sorghicola*. Il est également noté que les ergots causés par *C. sorghi* et *C. africana* sont principalement présents sur du sorgho mâle stérile et constituent un problème pour la production de semence hybride F1, tandis que *C. sorghicola* est également présent sur du sorgho fertile commercial et *Sorghum sudanense*.

Source: Tsukiboshi, T.; Shimanuki, T.; Uematsu, T. (1999) *Claviceps sorghicola* sp. nov., a destructive ergot pathogen of sorghum in Japan.
Mycological Research, 103(11), 1403-1408.

Mots clés supplémentaires: organisme nuisible nouveau

Codes informatiques: CLAVAF, JP

OEPP *Service d'Information*

2000/018 Etudes supplémentaires sur le rice stripe necrosis benyvirus en Colombie

Depuis 1991, une nouvelle maladie du riz est observée dans le département de Meta, plaines de l'est de la Colombie. Les symptômes se caractérisent par la mort des plantules, des bandes sur les feuilles et des déformations graves des feuilles (y compris frisolée, d'où le nom espagnol de 'entorchamiento'). En 1994, la maladie s'est disséminée à la plus grande partie des municipalités productrices de riz de cette région, causant des pertes de rendement supérieures à 20% (voir RS 97/019 de l'OEPP). On pensait que la maladie était causée par rice stripe necrosis virus (Liste d'alerte de l'OEPP), virus transmis par *Polymyxa graminis* et qui avait auparavant été signalé seulement en Afrique de l'ouest. Des études supplémentaires ont été conduites en Colombie et ont confirmé que la maladie est associée au rice stripe necrosis virus et au champignon *P. graminis*. Les caractéristiques morphologiques de l'isolat colombien sont similaires à celles de l'isolat africain étudié. Rice stripe necrosis virus appartient probablement au nouveau groupe des Benyvirus. Il est également signalé qu'il est désormais présent dans les principaux départements producteurs de riz de Colombie (Huila, Tolima, Meta, Casanare, Antioquia, Cordoba, Cundinamarca) et que sa répartition en Amérique latine est peut-être plus vaste que la répartition actuellement connue. Les auteurs notent que le principal facteur responsable de la dissémination relativement rapide de la maladie en Colombie semble être l'utilisation en commun par les agriculteurs de matériel agricole contaminé. La maladie est considérée comme une menace potentielle pour la production de riz en Amérique latine. Il est pratiquement impossible d'éradiquer le virus une fois que des champignons virulifères ont envahi un sol cultivé. Les méthodes de lutte reposeront probablement sur l'utilisation de cultivars de riz résistants qui sont en cours de développement en Afrique de l'ouest.

Source: Morales, F.J.; Ward, E.; Castaño, M.; Arroyave, J.A.; Lozano, I.; Adams, M.J. (1999) Emergence and partial characterization of rice stripe necrosis virus and its fungus vector in South America.
European Journal of Plant Pathology, 105(7), 643-650.

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé

Codes informatiques: RISNXX, CO

OEPP *Service d'Information*

2000/019 Méthode d'identification de *Meloidogyne hapla*, *M. chitwoodi* et *M. fallax*

Meloidogyne hapla est souvent trouvé associé à *M. chitwoodi* et *M. fallax* (tous deux sur la liste A2 de l'OEPP). Ces trois espèces sont difficiles à distinguer morphologiquement, et des méthodes d'identification simples et fiables sont donc nécessaires. Une méthode a été étudiée en France et aux Pays-Bas pour différencier ces nématodes. Elle utilise des séquences d'ADN satellite, isolées à partir des 3 espèces de nématodes comme sondes dans des expériences dot-blot ou squash-blot. Cette technique permet de distinguer *M. hapla* des nématodes de quarantaine *M. chitwoodi* et *M. fallax*, mais pas de différencier ces deux derniers. Les auteurs concluent que les séquences d'ADN satellite peuvent être des outils utiles à l'identification des populations de *Meloidogyne* en plein champ aux fins de gestion et de quarantaine.

Source: Catagnone-Sereno, P.; Leroy, R.; Bongiovanni, M.; Zijlstra, C.; Abad, P. (1999) Specific diagnosis of two root-knot nematodes, *Meloidogyne chitwoodi* and *M. fallax*, with satellite DNA probes. **Phytopathology**, **89(5)**, 380-384.

Mots clés supplémentaires: méthode d'identification

Codes informatiques: MELGCH, MELGFA

2000/020 Classification moléculaire des phytoplasmes

Seemüller *et al.* (1998) ont récemment analysé la similarité entre 246 isolats de phytoplasmes selon divers critères moléculaires et les ont attribués à 75 taxons distincts (pas encore reconnus officiellement comme espèces, mais presque) dans 20 groupes. Il est intéressant d'examiner le statut de divers phytoplasmes importants pour l'OEPP:

- 1) sur tomate, tomato big bud phytoplasma est reconnu comme une "espèce". Cependant, tomato big bud disease peut également être causé par Maryland aster yellows phytoplasma, par une "espèce" éventuelle (Brazilian big bud phytoplasma) du groupe de Western X, par sunn hemp witches' broom phytoplasma (en Australie) et par clover proliferation phytoplasma (en California, US). Stolbur phytoplasma provoque également des symptômes semblables sur tomate.
- 2) l'aubergine est infectée par Maryland aster yellows phytoplasma (qui cause le nanisme), stolbur phytoplasma, sunn hemp witches' broom phytoplasma (qui cause une réduction de la taille des feuilles) et clover proliferation phytoplasma (qui cause une réduction de la taille des feuilles).
- 3) la pomme de terre est infectée par Maryland aster yellows phytoplasma (qui cause Tulelake western aster yellows) et par clover proliferation phytoplasma (qui cause des balais de sorcière). Ni l'isolat du stolbur sur pomme de terre (liste A2 de l'OEPP), ni aucun membre du complexe de potato purple top-wilt (liste A1 de l'OEPP) n'ont été étudiés. Les isolats ne sont peut-être pas disponibles.

OEPP *Service d'Information*

- 4) le fraisier est infecté par tomato big bud phytoplasma (qui cause "multiplier disease" en Florida, US), clover phyllody phytoplasma (qui cause les pétales verts), Mexican periwinkle virescence phytoplasma (qui cause les pétales verts), stolbur phytoplasma (qui cause une jaunisse). Le pathogène A1 strawberry witches' broom phytoplasma n'a pas été inclus dans l'analyse (les isolats ne sont peut-être pas disponibles).
- 5) les *Prunus* spp. sont infectés (en Amérique du nord) par Western X disease phytoplasma et Canadian peach X disease phytoplasma ("espèces" différentes). Peach yellows phytoplasma et peach rosette phytoplasma (liste A1 de l'OEPP) appartiennent probablement au groupe X-disease, mais leur statut n'est pas clair actuellement. En Europe, les *Prunus* spp. sont infectés par European stone fruit yellows phytoplasma (auparavant liste A2), membre du groupe Apple Proliferation. Les autres phytoplasmes trouvés sur *Prunus* comprennent: Maryland aster yellows, blueberry stunt, pear decline.
- 6) le pommier et le poirier sont infectés respectivement par apple proliferation phytoplasma et pear decline phytoplasma, des "espèces" distinctes du groupe Apple Proliferation. Il s'agit d'une des quelques associations relativement nettes entre le pathogène, les symptômes et l'hôte dans l'ensemble de l'analyse. Western X disease phytoplasma et sunn hemp witches' broom phytoplasma ont, toutefois, été également trouvés sur poirier.
- 7) la vigne est infectée en particulier par flavescence dorée phytoplasma (dans le groupe Elm Yellows). German flavescence dorée phytoplasma est apparemment une "espèce" différente, distincte de stolbur phytoplasma (qui cause bois noir, Vergilbungskrankheit et autres jaunisses). La vigne est aussi infectée par *Phytoplasma australiense* (qui cause Australian grapevine yellows), l'une de deux espèces candidates spécifiquement reconnues, et par Maryland aster yellows phytoplasma et clover yellow edge phytoplasma (qui causent une jaunisse).
- 8) l'olivier, pour lequel des phytoplasmes ont été mentionnés dans la Liste d'alerte, est infecté par Maryland aster yellows phytoplasma (qui cause le balai de sorcière), clover phyllody phytoplasma et olive yellow phytoplasma, possible phytoplasme du groupe Elm Yellows.
- 9) l'orme est infecté par elm yellows phytoplasma et par Maryland aster yellows phytoplasma. Le pathogène A1 elm phloem necrosis phytoplasma n'est pas mentionné (il est peut-être synonyme de elm yellows).
- 10) sur agrume, *Phytoplasma aurantifoliae* (liste A1, qui cause le balai de sorcière du lime) est la principale espèce mentionnée. Sunn hemp witches' broom phytoplasma infecte le pamplemoussier en Australie (Marsh grapefruit dieback). Ces deux phytoplasmes font partie du groupe Faba Bean Phyllody.
- 11) sur palmier, quatre espèces distinctes sont reconnues: Tanzanian lethal decline phytoplasma, Cape St. Paul wilt phytoplasma, coconut lethal yellowing phytoplasma et Yucatan lethal decline phytoplasma. Ils forment un ensemble assez distinct, en deux groupes.
- 12) enfin, on peut noter que les plantes monocotylédones sont pratiquement absentes des hôtes des phytoplasmes étudiés jusqu'à présent (sauf les palmiers au point 11). Seul le très polyphage Maryland aster yellows phytoplasma a été trouvé sur *Allium*, *Alstroemeria*, *Gladiolus* et maïs. Les phytoplasmes des groupes Sugarcane White Leaf et

OEPP *Service d'Information*

Bermuda Grass White Leaf infectent diverses Poaceae, dont les plus importantes sont la canne à sucre et le riz, mais pas les dicotylédones.

En conclusion, peu des phytoplasmes A1 et A2 résistent à cette analyse. Certains devraient être divisés en deux "espèces" ou davantage, d'autres ne sont que des formes d'autres "espèces", souvent largement répandues dans la région OEPP, d'autres n'ont pas été étudiés (peut-être parce qu'il est difficile d'obtenir des isolats authentiques). Il est clairement trop tôt pour que l'OEPP renomme ses phytoplasmes, mais cette étude indique que tous sont susceptibles d'être réexaminés au fur et à mesure que des espèces de phytoplasmes seront nommées dans le genre *Phytoplasma*.

Source: Seemüller, E.; Marcone, C.; Lauer, U.; Ragozzino, A.; Göschl, M. (1998)
Current status of molecular classification of the phytoplasmas.
Journal of Plant Pathology, 80(1), 3-26.

Mots clés supplémentaires: taxonomie

2000/021 52ème Symposium International de Phytopharmacie et de Phytatrie à Gent

Le 52ème Symposium International de Phytopharmacie et de Phytatrie aura lieu en 2000-05-09 à la Faculté d'agronomie et de sciences biologique appliquées, Université de Gent, Belgique.

La date limite de soumission des résumés est 2000-01-31. Le programme complet sera disponible en mars 2000.

Contact: Prof. Dr. ir. P. De Clercq
Department of Crop Protection
Faculty of Agricultural and Applied Biological Sciences
University of Gent
Coupure Links 653
9000 Gent, Belgique
E-mail: Patrick.DeClercq@rug.ac.be.
Tel: +32 9 264 61 58 - Fax: +32 9 264 62 39
Web: <http://allserv.rug.ac.be/~hvanbost/symposium>

Source: **Secrétariat de l'OEPP, 1999-10.**

Mots clés supplémentaires: conférence